

Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 14, L'infidélité spirituelle d'Israël , Osée 4-14, Partie 2

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le livre des 12. Il s'agit de la conférence 14, L'infidélité spirituelle d'Israël, Osée 4-14, partie 2.

Notre étude du livre d'Osée nous a aidé à comprendre la disposition et le message du livre. La présentation du message et la présentation du livre sont telles que dans les chapitres 1 à 3, nous nous concentrons sur une histoire, l'histoire de la relation amoureuse entre Osée et Gomer et la manière dont elle reflète l'apostasie d'Israël et du infidélité envers Yahweh comme son partenaire d'alliance.

La relation entre Dieu et Israël est comme celle d'un mariage. Dieu ordonne au prophète de faire cette chose choquante où il épouse une femme promiscuité afin d'illustrer à Israël la gravité de leur défection envers lui et dans la crise assyrienne, pour les avertir du jugement sévère qui va résulter de que. Le reste du livre, les chapitres 4 à 14, fournissent les détails, les détails exacts et précis de la manière dont Israël a été infidèle au Seigneur et de la manière dont il a été un partenaire infidèle.

Il est présenté sous la forme d'une série de procès d'alliance dans lesquels l'accusation formelle d'adultère est portée contre Israël. Le prophète, d'une manière très claire, va démontrer au peuple que c'est ainsi que vous avez commis l'infidélité au Seigneur. L'espoir au milieu de tout cela est qu'il puisse y avoir un repentir et une réponse, mais nous avons vu un thème récurrent selon lequel Israël ne reviendrait pas.

Ils ne pouvaient pas revenir. Il y avait en eux un esprit de prostitution. Au lieu de se tourner vers Dieu, de pratiquer la justice et d'obéir aux commandements, ils retournèrent à Dieu simplement en multipliant les rituels païens qu'ils accomplissaient.

Ils le pleuraient sur leurs lits et se coupaient. Cet acte d'accusation contre Israël se retrouve tout au long du livre. N'oubliez pas qu'à la fin de chacun de ces trois cycles, il y a aussi une promesse de restauration.

Ce que nous faisons pour relier l'ensemble de ce livre, c'est examiner les quatre ou cinq manières spécifiques par lesquelles Israël a commis l'infidélité et l'infidélité envers Dieu. Comment sont ces accusations d'adultère spirituel, comment sont-elles confirmées ? Qu'est-ce qu'Israël a fait exactement qui conduit à la gravité des accusations portées contre lui ? Premièrement, ils n'ont pas pratiqué Hesed. Ils n'ont pas pratiqué la fidélité à l'alliance en réponse au hesed du Seigneur.

Pour être un peu plus précis, ils n'ont pas gardé les commandements de Dieu. Ils ont commis à la fois des péchés sociaux et des péchés religieux. Ce que je voudrais faire, alors que nous examinons la troisième accusation, c'est maintenant de nous concentrer spécifiquement sur les accusations religieuses portées contre le peuple d'Israël.

Amos, véritablement prophète mineur, se concentre très fortement sur les péchés sociaux. Osée inclut cela, mais Osée va se concentrer sur les péchés religieux. Ainsi, la troisième accusation portée contre Israël, la troisième raison pour laquelle ils sont une épouse infidèle, est qu'ils ont adoré d'autres dieux et qu'ils sont idolâtres.

C'est pourquoi je pense que la métaphore du mariage est particulièrement à propos dans le livre d'Osée, car le culte des idoles dans lequel Israël était impliqué, leur dévotion au dieu cananéen Baal, impliquait également le culte des déesses féminines de la fertilité et un certain nombre de rites païens. qui étaient odieux à Dieu. Dieu avait dit au peuple d'Israël qu'en entrant dans le pays, ils devaient adorer le Seigneur Dieu. Ils devaient l'adorer seulement.

Ils ne devaient pas adorer les autres dieux. Toute personne qui adorait d'autres dieux devait être mise à mort, Deutéronome 13. S'il y avait une ville dans l'ancien Israël qui promouvait le culte de Baal, cette ville devait être anéantie et exterminée.

S'il y avait des prophètes qui encourageaient le peuple à suivre les autres dieux et les Baals, alors ils devaient être mis à mort. C'était un problème sérieux. Beaucoup de gens ont un problème avec le message moral de l'Ancien Testament parce que Dieu a ordonné aux Israélites d'exterminer les Cananéens.

Mais si nous avons le temps de parler de cette question plus en détail, la raison de ce commandement vraiment sérieux était que Dieu voulait s'assurer que les pratiques païennes, immorales, impies et idolâtres des Cananéens ne deviendraient pas une partie du mode de vie d'Israël. Malheureusement, c'est exactement ce que nous constatons. Ils sont constamment attirés et constamment attirés par ces dieux.

C'est un problème et un péché. Avant qu'Israël n'entre dans le pays, ils adorent Baal dans le désert et commettent l'immoralité. Donc, cela se produit avant qu'ils n'entrent dans le pays.

Puis, après leur arrivée dans le pays, au lieu d'être une lumière distinctive pour les gens qui les entourent et de les amener à adorer le vrai Dieu, Israël finit par adorer les dieux des autres peuples. Maintenant, nous pourrions lire ceci en tant que chrétiens, et nous lisons cela du point de vue du Nouveau Testament et nous demandons : qu'est-ce qui n'allait pas chez ces gens ? Pourquoi n'ont-ils pas simplement arrêté de faire ça ? Qu'est-ce qui pourrait bien les amener à adorer ces

images et ces idoles ? Ils connaissent le vrai Dieu et ont vu les grandes œuvres qu'il a accomplies. Ils ont vu l'exode.

Ils ont vu comment il les a fait traverser le Jourdain. Ils ont vu les murs de Jéricho s'effondrer. Ils l'ont vu remettre entre leurs mains la terre promise.

Ils ont vu le puissant miracle. Pourquoi? Pourquoi n'arrêtent-ils pas ça ? Quel était l'attrait du culte de Baal ? Nous pensons aussi que l'Ancien Testament parle constamment du péché et du problème de l'idolâtrie. C'est une bonne chose que je n'ai pas ce problème car je n'ai pas d'images ni de faux dieux dans ma maison.

À part m'incliner occasionnellement devant mon téléviseur de 50 pouces, je n'adore généralement pas les images et les idoles. Je n'en ai pas sur le tableau de bord de ma voiture. Mais ce que nous ne comprenons pas, c'est que l'idolâtrie ne concerne pas seulement les images et les idoles.

Il ne s'agit pas seulement de confesser des dieux qui portent des noms différents de ceux que nous adorons. L'idolâtrie est une question de cœur. Dans Ézéchiël chapitre 14, lorsque le prophète Ézéchiël affronte le peuple pour son idolâtrie, il ne s'agit pas simplement de construire des images en pierre ou en métal.

Il dit : vous avez érigé et vous avez bâti des idoles dans votre cœur. Nous ne pouvons pas regarder l'Ancien Testament et dire : wow, ces gens luttent contre l'idolâtrie. C'était une tentation constante.

C'était un piège pour eux. Pourquoi ont-ils fait ça? Nous n'avons pas ce problème. Tout ce que nous érigeons dans nos cœurs et qui prend la place de Dieu, qui devient notre objet de dévotion ultime, qui devient notre objet de sécurité et de signification, qui devient quelque chose auquel nous consacrons nos énergies et nos efforts, qui seul devrait être donné à Dieu, c'est une forme d'idolâtrie.

Et donc, cela est très pertinent pour nous. Je pense qu'en comprenant le contexte du culte de Baal et toutes les pratiques cultuelles cananéennes, nous pouvons comprendre qu'en fin de compte, ils ont été attirés par cela, non seulement parce qu'ils aimaient les idoles et les images, mais parce qu'il y avait quelque chose dans le culte de Baal qui ont attiré leur cœur vers cela. Il existe maintenant un certain nombre de dieux connus sous le nom de Baal ou Baal.

Le mot signifie simplement Seigneur ou Maître. C'est un mot qui pourrait aussi être utilisé pour désigner le mari. Ce n'est pas un gros mot en soi, mais Baal est le mot utilisé par les Cananéens pour exprimer leur dévotion à Baal en tant que leur Seigneur, leur Roi et leur Maître.

Et parmi le nombre de ces dieux qui sont mentionnés comme Baal dans le livre d'Osée, nous avons parfois une référence plurielle aux Baals, qui peut être simplement un terme désignant les dieux illicites en général, ou bien une référence aux manifestations individuelles. de Baal sur ces sites et sanctuaires locaux qui représentaient finalement le Dieu unique, Baal. Mais dans la littérature cananéenne découverte à Ougarit et dans les épopées et mythes cananéens, nous sommes présentés à ce dieu, Baal Hadad. Il y a plusieurs choses que nous savons sur lui.

Je pense que lorsque nous comprenons qui était ce dieu et ce qu'impliquait ce culte, nous comprenons pourquoi le cœur du peuple d'Israël était attiré vers cela. Comme nous voyons leurs cœurs attirés par le culte de Baal et des dieux cananéens, nous comprenons que les désirs et les convoitises qui étaient dans leurs cœurs et qui les y attiraient sont souvent les mêmes désirs qui nous entraînent dans diverses formes d'idolâtrie. aujourd'hui. Mais Baal Hadad était connu comme le dieu de la tempête, et il est vraiment le dieu de la tempête par excellence.

Il est surnommé le cavalier des nuages. Nous avons une célèbre représentation de Baal qui a été préservée et trouvée en archéologie et qui représente Baal chevauchant dans le ciel. Dans une main, il a un éclair, dans l'autre, une masse.

Il se tient au sommet des nuages. L'idée est donc que lorsqu'il pleut et qu'une tempête ou un orage traverse le ciel, le tonnerre représente la voix de Baal. Baal était celui qui apportait la pluie, qui apportait la tempête.

Ainsi, la fertilité de la terre dépendait de la pluie, et Baal était considéré comme celui qui en était la source. Ainsi, dans une société agraire et dans une nation d'agriculteurs qui dépendaient de leurs produits agricoles pour subvenir à leurs besoins et assurer leurs moyens de subsistance, les Israélites étaient constamment tentés d'adorer ce dieu parce que derrière lui, il y avait la promesse de prospérité. Maintenant, si je concevais ma propre religion aujourd'hui et que je voulais inventer le garyisme, l'une des façons dont je pense pouvoir attirer les gens dans cette religion serait de leur promettre la prospérité.

Il existe aujourd'hui des formes de foi chrétienne qui prêchent réellement un message de prospérité qui, à mon avis, est incompatible avec le message évangélique de la Bible elle-même, incompatible avec le message chrétien et avec ce qu'est réellement la vie chrétienne, mais qui s'appuie sur la même chose. Voilà un Dieu qui offre richesse et prospérité. Alors Israël, vraiment, ils ne nous sont pas étrangers car ils adorent des images de pierre et de métal.

Ils sont comme nous en ce sens qu'ils sont attirés par les choses du monde, la convoitise de la chair, l'orgueil de la vie, la convoitise des yeux et les choses que la richesse et la bénédiction matérielle peuvent leur apporter. C'est vraiment la motivation derrière tout cela. Ainsi, leur idolâtrie, dans un sens, n'est pas différente

de l'idolâtrie des Américains d'aujourd'hui, motivés par le consumérisme et par le culte de leurs biens, de leur travail, de leur carrière, de leur richesse et de leur prospérité.

Même pour de nombreux chrétiens, perdre ces choses constituerait une crise majeure de la foi. Ainsi, au lieu de considérer les fidèles israélites comme différents de nous parce qu'ils sont attirés par ces idoles, je pense que nous devons voir les parallèles et les similitudes. Dans les épopées cananéennes, Baal ou Baal, et nous utiliserons ces deux termes pour le désigner, Baal devient le roi en soumettant Yam et les forces du chaos.

Yam est le dieu de la mer. Ainsi, Baal s'engage dans une bataille contre les forces du chaos représentées par les eaux agitées de la mer. Yam est le dieu de la mer.

Son allié est Nahar, le dieu du fleuve. Ces forces du chaos sont également représentées dans la littérature cananéenne par un dragon à sept têtes nommé Lotan. Et ainsi, Baal devient important dans le panthéon cananéen parce que lorsque ces dieux, qui sont les forces du chaos, menacent les autres dieux, c'est Baal qui sort et les vainc et les soumet et met ces eaux du chaos qui menacent la civilisation, cela menacent la vie, qui menacent la sécurité de la vie, il remet ces eaux à leur place et les soumet.

En conséquence, les dieux cananéens et les Cananéens eux-mêmes reconnaissent Baal comme un grand roi. Un palais est construit pour lui et il est reconnu comme roi après avoir vaincu ces forces du chaos. Baal est également présent dans la littérature cananéenne, cependant, Baal est finalement vaincu par Mot, le dieu de la mort, à un moment donné de l'histoire.

Et finalement Baal, même s'il est ce grand roi, il est le dieu de la tempête, il vainc et soumet les eaux du chaos. Il est obligé de descendre aux enfers et il le fait chaque année. Et dans l'épopée cananéenne, il en est finalement sauvé.

Mais comme les Cananéens considéraient Baal comme le dieu de la tempête et comme le cavalier des nuages, puis comme un dieu qui était vaincu par Baal et devait être secouru chaque année et sortir des enfers, ils utilisèrent cela comme un manière de comprendre les saisons agricoles. À l'époque où les cultures étaient semées puis produites, la terre était fertile, ce qui représentait la fertilité apportée par Baal grâce aux pluies qu'il fournissait au peuple. Cependant, lorsque Baal descendit aux enfers, c'était la période de l'hiver où les choses mouraient, où les choses étaient stériles.

Et puis, lorsqu'il est sorti des enfers, cela s'est répété dans un cycle récurrent. Là encore, c'est la tentation du peuple d'Israël. Ils sont attirés par ce dieu parce qu'il leur offre quelque chose que les êtres humains vénèrent naturellement : la prospérité, la bénédiction, la subsistance et les moyens de subsistance.

Ce sont des agriculteurs et ils ont besoin de ces récoltes. Et donc, c'est ce qui se cache derrière le culte de Baal, et plus précisément, c'est ce qui est dit dans Osée 2, verset 8. Israël ne savait pas que c'était moi qui lui avais donné le grain, le vin et l'huile, qui lui avais prodigué sur son argent et son or, qu'ils utilisèrent pour Baal. C'est pourquoi je reprendrai mon grain en son temps et mon vin en son temps, et j'enlèverai ma laine et mon lin, qui devaient couvrir sa nudité, et je découvrirai sa débauche aux yeux de ses amants.

Ils prirent les bénédictions de Dieu et attribuèrent ces bénédictions à Baal, le dieu de la tempête. Et je compare cela à la Saint-Valentin. Et je vais au magasin et j'achète des roses pour ma femme.

Et pour exprimer ses remerciements, ma femme prépare le dîner pour l'homme d'à côté. Je ne vais pas être aussi heureuse qu'un mari. De manière bien plus grave, Israël a commis une infidélité envers Dieu parce qu'il a consacré sa dévotion à Baal.

Le Seigneur les a bénis avec ces choses. Le Seigneur leur a donné la terre promise et ce lieu où coulent le lait et le miel. Ils l'attribuaient aux dieux païens.

Le Seigneur dit que je vais leur donner une leçon. Je vais leur enlever ces choses et ils apprendront que je suis la source ultime. Et ainsi, le Seigneur finirait par amener Israël à l'aimer, et ils ne l'appelleraient plus mon Baal.

Ils l'appelleront mon mari. Toute idée de culte de Baal sera finalement supprimée. Cette tentation de penser que Baal était la source de leur prospérité et de leur fécondité se reflète également au chapitre 7, verset 14.

Ils ne me crient pas du fond de leur cœur. Ils ne se repentent pas et ne reviennent pas à Dieu. Ils réclament du grain et du vin sur leurs lits.

Ils se déchirent et se rebellent contre moi. Ainsi, au lieu de subir la sécheresse, la famine et les malédictions de l'alliance contre lesquelles Dieu les a mis en garde, au lieu de se tourner vers Dieu dans la repentance, ils multiplient simplement leurs rituels païens, ils se coupent eux-mêmes et se coupent. Ils font les mêmes choses que les prophètes de Baal lors du combat sur le Mont Carmel avec Élie parce qu'ils croient que ces dieux sont ceux qui sont capables de leur assurer la bénédiction.

Voilà donc l'impulsion. C'est la motivation derrière ce qui nous est décrit dans Osée chapitre 4, verset 12. Un esprit de prostitution les a égarés.

Verset 13. Ils sacrifient au sommet des montagnes. Ils brûlent des offrandes sur les collines et commettent des rites païens qui impliquent une immoralité sexuelle d'une certaine sorte et d'une certaine variété.

Ils font ces choses parce qu'ils croient que ce sont ces dieux qui leur fournissent ces ressources. En fin de compte, ce péché n'a pas seulement affecté le royaume du nord d'Israël. Cela a également touché le royaume méridional de Juda.

Cela fait partie de la raison pour laquelle Dieu doit aussi, en fin de compte, les juger. Il y a un passage dans le livre de Jérémie que je voudrais lire pour nous et qui, je pense, reflète à quel point cette idée était saturée dans l'esprit des Israélites et des Judaites. Baal et les dieux de la fertilité, les Cananéens, sont responsables de notre bénédiction.

Les gens de Juda, quand ils repensent à leur histoire et parlent de Dieu les envoyant en exil, Jérémie s'occupe d'un groupe d'entre eux en Égypte, et ils disent ceci à Jérémie : Quant à la parole que tu as prononcée au nom du Seigneur, nous ne vous écouterons pas. Mais nous ferons tout ce que nous avons promis. Nous ferons des offrandes à la reine du ciel.

Je pense que la référence ici est aux déesses cananéennes de la fertilité. Nous lui verserons nos libations, comme nous l'avons fait, nous et nos pères, notre roi et nos officiers, dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem. Car lorsque nous faisons ces choses, nous avons de la nourriture en abondance, nous prospérons et ne voyions aucun désastre.

Mais depuis que nous avons cessé de faire des offrandes à la reine du ciel et de lui verser des libations, nous avons manqué de tout et avons été consumés par l'épée et la famine. Ils avaient une compréhension complètement inversée de la réalité. Ils ont dit, tu sais, Jérémie, la raison pour laquelle nous sommes partis en exil, la raison pour laquelle tout cela nous est arrivé, c'est que Josias est venu et a fait ces réformes et nous a renvoyés pour adorer Dieu et a emporté nos asherahs et nos faux dieux et incendié nos autels.

Si Josias nous avait laissés tranquilles et si nous avions continué à faire nos offrandes à la reine du ciel, si nous avions persisté dans nos rites de fertilité, tout se serait bien passé pour nous. Ainsi, vous nous appelez à être exclusivement fidèles à Dieu ; nous n'allons pas faire cela parce que notre loyauté envers Dieu est ce qui nous a privé de notre prospérité. Je veux dire, c'est une compréhension inversée de la réalité.

Et encore une fois, nous regardons cela et nous ne faisons pas partie de cette culture, nous ne faisons pas partie de ce contexte. Et nous disons : comment pourraient-ils penser cela ? Comment pourraient-ils connaître le vrai Dieu et ensuite se détourner de ces imitations bon marché ? Comment pouvaient-ils avoir la réalité et ensuite se détourner vers quelque chose qui était si faux et si faux ? La réponse à cela est qu'ils ont été attirés par leurs propres désirs, les mêmes désirs que nous. Et ils ont également été attirés par cela par les mensonges dominants de leur culture.

Vous voyez, on leur avait dit la vérité. Dieu leur avait révélé la réalité qu'il était le seul vrai Dieu, mais la culture dominante autour d'eux avait un système de croyance et une philosophie différents. En conséquence, les Israélites ont accepté cette histoire de réalité plutôt que l'histoire de réalité que Dieu leur avait révélée.

Romains 12 va dire : ne vous conformez pas à ce monde, mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit. Nous devons nous efforcer de ne pas croire aux mensonges dominants de la culture qui nous entoure. Nous devons, en tant qu'Américains, nous efforcer de ne pas croire au mensonge dominant selon lequel notre valeur est déterminée par nos possessions ou selon laquelle ce qui nous rend heureux dans la vie est la richesse que nous possédons ou les plaisirs dont nous jouissons.

Dieu est en fin de compte la source de notre joie, de notre plaisir, de notre plaisir et de notre bénédiction. Mais lorsque nous croyons aux mensonges dominants de la culture, nous sommes entraînés dans l'idolâtrie de la même manière que les Israélites. Et donc, ce message est très réel pour nous.

La même chose se passe dans nos vies aujourd'hui. Or, tout au long de l'Ancien Testament, c'est une bataille constante. C'est une lutte constante.

Ils seront entraînés à plusieurs reprises dans le culte de Baal et des faux dieux. Et donc, une des choses qui va se produire dans l'Ancien Testament, et nous le voyons avec les prophètes, nous le voyons avec les psalmistes, nous le voyons dans toute la littérature de l'Ancien Testament, c'est qu'une grande partie de l'Ancien Testament va pour refléter une polémique sous-jacente contre le culte de Baal. Et je pense que lorsque nous pouvons comprendre cela et comprendre ce qui se passe dans ce contexte historique, nous parvenons à une compréhension plus profonde et plus complète de l'Ancien Testament.

Ce que les auteurs de l'Ancien Testament vont faire, c'est qu'ils prendront souvent les images, les croyances et les idées des Cananéens et les renverseront complètement et diront que Baal n'est pas le dieu de la tempête. Baal n'est pas celui qui donne les pluies. Yahweh, le seul vrai Dieu qui est le créateur de tout ce qui est et de tout ce qui sera toujours, est celui qui est le roi.

C'est lui qui apporte la fertilité. C'est lui qui a maîtrisé les forces du chaos. Ainsi, nous verrons des images, des idées, des métaphores et des motifs spécifiques associés au culte de Baal dans le texte cananéen utilisés, je pense, de manière polémique dans l'Ancien Testament.

L'idée ici n'est pas que l'Ancien Testament ait adhéré à la mythologie païenne de la culture qui l'entoure, mais qu'il utilise ces idées culturelles. Il utilise ces images. C'est

en utilisant ces motifs que les gens ont compris qu'ils faisaient partie de leur culture dominante et en les utilisant comme un moyen de leur enseigner la vérité que Dieu seul était celui qui pouvait pourvoir à leurs besoins.

Ainsi, la littérature cananéenne va dire que Baal était le cavalier des nuages. Le Psaume 68, verset 4, et quelques autres passages de l'Ancien Testament vont dire : non, c'est le Seigneur qui chevauche les nuages. L'un de mes psaumes préférés est le Psaume 29.

Certains érudits spéculeront même qu'il pourrait s'agir à l'origine d'un hymne cananéen chanté à propos de Baal. Il est repris, révisé et retravaillé dans l'Ancien Testament. Cela devient un chant qui parle du Seigneur.

Dans ce passage, la voix du Seigneur sept fois, tout comme dans la littérature cananéenne, sept fois la voix du Seigneur est utilisée dans l'épopée pour parler du tonnerre pendant l'orage. Mais le Psaume 29 décrit un orage qui commence dans la mer Méditerranée. Il traverse la partie nord du pays, traverse Israël et descend dans le désert.

Il est dit que, alors que nous observons cette tempête, la voix du Seigneur est ce qui se reflète. Les Israélites, alors qu'ils adorent Dieu dans ce psaume de louange, veulent dire que ce n'est pas Baal qui reflète sa puissance, sa puissance et sa grandeur dans la tempête ; c'est Yahvé. Alors, attribuez au Seigneur la gloire qui est due à son nom.

Attribuez au Seigneur gloire et honneur car alors que cette tempête se déplace dans le ciel, elle rappelle non pas la grandeur de Baal, mais la grandeur de Yahvé car Yahvé est le créateur. Les Cananéens croyaient que leurs dieux habitaient sur le mont Zaphon. C'était la montagne sacrée et sainte.

Le Psaume 48 va dire que le mont Sion est la hauteur de Zaphon. Je pense que personne n'irait à Jérusalem et décrirait naturellement cela comme cette montagne majestueuse et puissante. Mais ce que fait le Psaume 48, c'est qu'il décrit Sion comme une montagne cosmique.

C'est le lieu où vit le seul vrai Dieu. En conséquence, dans le Psaume 46, c'est Yahvé qui soumet les eaux du chaos lorsqu'elles font rage, rugissent et écument contre la ville de Jérusalem. Les nations de la terre sont comparées aux eaux du chaos dans des passages comme le Psaume 46 ou Isaïe 17, 12 à 14.

Encore une fois, ce n'est pas Baal qui a soumis Yam, mais c'est Yahweh qui a fait cela. Yahvé a maîtrisé les eaux du chaos lorsqu'il a créé le monde et il a mis les eaux à leur place, mais il a également maîtrisé les forces du chaos tout au long de l'histoire. Il utilisa la mer pour vaincre les armées égyptiennes lors de l'Exode.

Encore une fois, dans le Psaume 46, lorsque les ennemis de Sion rugissent et écument comme les eaux du chaos, c'est Yahweh qui va finalement les soumettre et les soumettre. Encore une fois, l'Ancien Testament n'adhère pas à l'idée mythologique selon laquelle il existe un Dieu du fleuve ou de ces créatures mythologiques. L'Ancien Testament utilise simplement une image et un motif qui communiquaient à la culture de cette époque de manière à ce que les gens puissent comprendre l'exclusivité de Yahweh en tant que seul vrai Dieu.

Le Psaume 74, je pense, est un autre passage où, encore une fois, nous avons une polémique directe contre les idées, l'idéologie et la pensée des Cananéens à propos de Baal. Il est dit ceci : Toi, ô Dieu, mon roi, tu es dès les temps anciens et tu opères le salut au milieu de la terre. Tu as divisé la mer par ta puissance.

Vous avez cassé la tête des monstres marins sur les eaux. Vous avez écrasé la tête du Léviathan. Je me souviens dans la littérature cananéenne de Lota n, le dragon à sept têtes dans la mer qui fait partie des eaux du chaos.

Ce n'est pas Baal qui a vaincu Léviathan, mais c'est Yahweh. Tu l'as donné en pâture aux animaux du désert. Vous avez ouvert les sources et les ruisseaux.

Tu as asséché les ruisseaux qui coulent sans cesse. Ainsi, une image ou une image de la création est utilisée ici : Dieu est celui qui a maîtrisé ces forces du chaos. Le Psaume 104 dit que le Seigneur a mis Léviathan dans la mer pour jouer avec lui.

Et Léviathan, au lieu d'être cette créature monstrueuse que le Seigneur doit soumettre, est une des créatures que Dieu a créées et mises dans la mer, et Dieu joue avec lui. Un érudit dit, comme si Léviathan était son canard en caoutchouc. Donc, tout cela renverse la théologie des Cananéens et prétend que Yahweh est le seul vrai Dieu.

Les récits d'Élie et d'Élisée sont conçus pour renverser la théologie des Cananéens. Achab et Jézabel promeuvent le culte de Baal. Ils en font la religion officielle de l'État.

Eh bien, dans quelle mesure cela a-t-il fonctionné pour eux ? Ils croient que c'est Baal qui a fourni les pluies et qu'il était le cavalier des nuages. Et alors, que fait Dieu lorsqu'Achab et Jézabel accordent la loyauté d'Israël à ce Dieu particulier ? Dieu fait en sorte qu'il ne pleuve pas pendant trois ans. Pendant ce temps, Dieu prend le prophète Élie et l'élève pour servir la femme syrophénicienne qui vit dans le territoire natal de Baal, et ses besoins en nourriture, en huile, en repas et tout ce dont elle a besoin pour survivre sont pourvus par cela. prophète du Seigneur.

Tandis que le peuple d'Israël, censé adorer Dieu mais adore Baal, meurt de faim. Il y a ici une polémique directe selon laquelle Dieu est celui qui fournit ces choses, et

Israël va en être privé jusqu'à ce qu'il s'en rende compte. Quand Élie élève le fils du Syrophénicien, de cette femme, cette veuve, c'est pour rappeler que le Seigneur est celui qui a le pouvoir sur les forces de mort.

Cela le rend supérieur à Baal car Baal lui-même est vaincu par Moth et doit descendre aux enfers. Dieu contrôle totalement les forces de la mort. Isaïe 25 va dire qu'à la fin, quand Dieu mettra fin à la mort, Dieu engloutira la mort.

Cela contraste directement avec ce que nous voyons dans la littérature cananéenne où Moth, le Dieu de la mort, est le grand avaleur et a une lèvre étendue vers les étoiles et une autre vers le sol et consommant tout ce qui se trouve entre les deux. C'était la manière cananéenne de dire que la mort gagne, que tout le monde meurt. Les statistiques sur les décès sont impressionnantes, une sur une, mais l'Ancien Testament laisse espérer que le grand avaleur sera englouti.

Baal ne pouvait pas offrir cela au peuple. Baal était censé être le Dieu de la vie. En fin de compte, ce qu'il a apporté au peuple d'Israël, c'est la mort.

Parallèlement au culte de Baal, il y avait le culte des déesses féminines de la fertilité. Il y avait Asherah, Ashtar et Anat qui étaient les épouses d'El et de Baal. Les Israélites furent entraînés dans le culte des Ashéras.

Les Polonais d'Asherah sont devenus une partie de la religion israélite. Partout sur les terres d'Israël et de Juda, les archéologues ont découvert un certain nombre de ces figurines nues de ces déesses féminines de la fertilité. Les femmes israélites, les femmes de Juda, les adoraient, les priaient et leur offraient des sacrifices parce qu'elles croyaient qu'elles leur donneraient des enfants.

C'étaient eux qui étaient la source de la fertilité. Le Seigneur veut qu'ils comprennent, et j'en suis la source. Tu dois me faire confiance pour ça.

Parallèlement à toute cette idée de fertilité et de subsistance, il y avait aussi ces rites de fertilité obscènes et immoraux qui allaient avec cela. La prostitution sacrée est devenue une partie du culte israélite. Comme nous l'avons évoqué dans une vidéo précédente, il n'y avait peut-être pas cette idée de magie sympathique où le sexe avec une prostituée apportait finalement la fertilité à la terre.

Il se peut simplement que l'introduction du culte de ces dieux et de ces déesses en Israël ait favorisé l'immoralité et lui a donné une approbation religieuse. Désormais, la prostitution était un moyen de récolter de l'argent au sanctuaire. Encore une fois, si je devais créer ma nouvelle religion et si je pouvais en promouvoir une qui rendrait les gens riches et prospères et supprimerait toute contrainte morale, je pense que je pourrais aller sur Internet et avoir quelques adeptes d'ici la fin de la journée. .

C'était là encore l'attrait du culte de Baal et du culte de ces déesses cananéennes de la fertilité, les exigences morales que Dieu nous impose. Nous n'avons pas à suivre cela. Nous pouvons vivre selon les préceptes et les désirs de notre propre chair et nous n'avons pas à nous contraindre.

Nous n'avons pas à nous soucier d'être une nation sainte parce que ces dieux nous béniront. Et l'immoralité et la perversité sexuelle sont reconnues comme faisant partie des pratiques religieuses. Encore une fois, les Israélites ne sont pas très différents de nous.

Ils ne sont pas simplement attirés par les images de métal et de pierre. Ils sont attirés par le plaisir, la richesse, par toutes ces choses et ils veulent ces choses, pas de la manière que Dieu leur offre. En fin de compte, Dieu exaucera nos désirs de la manière la plus profonde possible.

Ils les veulent de manière illicite. Les idoles que nous recherchons ou les choses que nous mettons à la place de Dieu nous poussent finalement dans la même direction. Il y a donc une polémique à cause du fort désir et de l'attrait du culte de Baal et des pratiques cananéennes.

Il y a une polémique tout au long de l'Ancien Testament. En fin de compte, ces dieux ne vous satisferont pas et ne répondront pas à vos besoins. Alors que j'ai étudié le livre d'Osée, en revenant maintenant à notre livre prophétique ici, il y a une polémique similaire dans le livre d'Osée.

Osée va dire de diverses manières aux gens, vous vous êtes tourné vers Baal parce que vous croyez qu'il vous satisfera et qu'il répondra à tous vos besoins. Il y a ce motif récurrent, et je l'appellerais le message de futilité dans le livre d'Osée selon lequel les Baals et leurs faux dieux et leurs fausses pratiques et, en fait, tout ce vers quoi ils se tournent autre que Dieu ne fonctionnera finalement pas. . Se tourner vers autre chose que Dieu comme source ultime de sécurité est une stratégie ratée.

Cela vous mènera finalement à la mort et à la misère et à ne pas expérimenter pleinement le genre de vie que Dieu vous offrira lorsque tout autre que Dieu deviendra la source ultime de dévotion dans votre vie. Et ainsi les prophètes diront que si vous vous tournez vers l'adoration de Baal, vous finirez par faire l'expérience de la futilité. Le prophète Jérémie dit cela dans le chapitre 2 de Jérémie, ils se tournèrent vers les Baals, ils se tournèrent vers les Baals, et Dieu leur donna Yaal ; Dieu leur a donné l'inutilité comme récompense.

Jérémie chapitre 2, verset 13 dit que mon peuple a fait quelque chose de très insensé. Ils ont remplacé une relation avec Dieu qui est la source des eaux vives et se sont tournés vers des citernes brisées qui ne retiendront jamais l'eau et qui ne

pourvoient jamais à leurs besoins ni à leurs besoins. Et donc Baal ne va pas les satisfaire.

Chapitre 2, versets 8 et 9, ils pensent que ce sont les Baals qui leur ont fourni cela. Dieu va leur donner une leçon en la retirant. Chapitre 4, verset 10, ils mangeront mais ils ne seront pas rassasiés.

Ils se prostitueront, mais ils ne se multiplieront pas. Ils pensent que Dieu leur donnera plus de nourriture. Ca ne va pas arriver.

Ils pensent que le culte de la déesse de la fertilité leur apporte des offrandes, en leur offrant des gâteaux aux raisins qui faisaient partie de ces rites de fertilité qu'ils pourront multiplier. Ca ne va pas arriver. Chapitre 9, versets 1 et 2. Ne te réjouis pas, ô Israël, ne t'exalte pas comme les autres peuples, car tu t'es prostitué et tu as abandonné ton Dieu.

Vous avez aimé le salaire des prostituées dans toutes les aires. Et voici les rites païens de fertilité. L'aire et la cuve à vin ne les nourriront pas, et le vin nouveau leur manquera.

Ils ne resteront pas dans le pays de l'Éternel, mais Éphraïm retournera en Égypte, et ils mangeront des aliments impurs en Assyrie. Pensez-vous que les dieux vont vous fournir des récoltes ? La terre ne produira pas. De la même manière que Dieu a enlevé la pluie du temps d'Élie, Dieu va faire la même chose au peuple du temps d'Osée.

Et finalement, ils finiront par manger de la nourriture impure en Assyrie. C'est la conséquence du choix qu'ils ont fait. Chapitre 9, versets 11 à 14.

Revenons à l'histoire d'Israël dans Nombres 25. Ils arrivèrent à Baal Peor, et ils se consacrèrent à la chose honteuse, et ils devinrent détestables comme la chose qu'ils aimaient. La gloire d'Éphraïm s'envolera comme un oiseau.

Pas de naissance, pas de grossesse, pas de conception. Ainsi, vous imaginez une femme israélite dans l'Israël du 8ème siècle. Ils prient ces faux dieux. Ils prient ces déesses.

Ils en ont des statuts dans leurs maisons. Ils leur apportent des gâteaux aux raisins et d'autres offrandes et ils pensent que cela va les nourrir. Et Dieu dit : pas de naissance, pas de grossesse, pas de conception.

Même s'ils élèvent des enfants, je les priverai jusqu'à ce qu'ils n'en aient plus. Wow, Dieu va enlever les enfants. Dieu va leur enlever leur fertilité.

9, 16 et 17. Un dernier verset. Éphraïm est frappé, et leur racine est desséchée.

Ils ne porteront aucun fruit même s'ils accouchent. Je ferai mourir leurs enfants bien-aimés. Mon Dieu les rejettera parce qu'ils ne l'ont pas écouté.

Ils pensent donc que ces faux dieux et déesses leur apporteront des récoltes et des enfants. Dieu va les priver des deux. Voici la surprise.

Eh bien, ce n'est pas vraiment une surprise. C'est quelque chose que les gens auraient dû savoir depuis le début. Qui est la véritable source des bénédictions qu'ils recherchent ? Qui est celui qui, en fin de compte, fournira ces choses ? C'est le Seigneur lui-même.

Je veux dire, ils avaient Dieu qui leur donnerait toutes ces choses. Ils voulaient un Dieu qu'ils pouvaient voir de leurs yeux. Ils voulaient un Dieu qui leur soit imprimé par la culture païenne et la culture dominante autour d'eux.

S'ils avaient eu la foi pour voir, ils auraient réalisé que le Seigneur était celui qui avait toujours promis de pourvoir à ces choses. Ainsi, certaines des métaphores utilisées pour parler de Dieu dans le livre d'Osée sont, je pense, des réponses directes à leur culte de Baal en tant que dieu de la tempête. Chapitre 6, versets 3 et 4. Continuons à connaître le Seigneur.

Sa sortie est aussi sûre que l'aube. Il viendra à nous comme les averses et comme les pluies printanières qui arrosent la terre. Le Seigneur, sa présence même, serait comme une pluie et une rosée rafraîchissantes.

Ils s'étaient tournés vers la mauvaise source. Ils avaient vécu selon une mauvaise stratégie. Et le péché et l'idolâtrie dans nos vies sont en fin de compte une forme de stupidité parce que c'est une mauvaise stratégie pour vivre notre vie.

Le chapitre 10, verset 12 dit ceci : semez pour vous la justice et récoltez l'amour inébranlable. Débroussailliez votre jachère, car il est temps de chercher le Seigneur afin qu'il vienne et fasse pleuvoir la justice sur vous. Et ce que Dieu fera finalement, Dieu fera pleuvoir sur eux la justice.

Et puis, à mesure qu'il fait cela, la pluie physique qu'ils souhaitent viendra en corollaire et en conséquence. Enfin, alors que nous arrivons à la fin du livre, nous voyons quelques déclarations comme celle-ci. Chapitre 14 versets 5 et 7, le Seigneur dit, quand je guérirai leur apostasie et quand je les aimerai librement, je serai comme la rosée pour Israël.

Il fleurira comme le lis. Il prendra racine comme les arbres du Liban. Ses racines s'étaleront.

Sa beauté sera comme l'olive, son parfum comme le Liban. Ils reviendront et habiteront sous mon ombre. Ils fleuriront comme le grain.

Ils fleuriront comme la vigne, et leur renommée sera comme le vin du Liban. Quelles sont les trois choses qu'Israël perd constamment dans les prophètes mineurs ? Ils perdent le vin, la vigne et le grain. Le Seigneur leur rendra ces choses lorsqu'ils reconnaîtront la bonne source.

Le Seigneur est capable de fournir aux gens ce qu'ils recherchent réellement. La véritable soif de nos cœurs est finalement celle d'une relation avec lui. Augustin a dit que le cœur est agité jusqu'à ce qu'il trouve le repos en vous.

Israël s'est tourné vers toutes ces choses, comme un homme assoiffé qui se tourne vers l'eau salée. Cela ne les satisfera pas et ne pourvoira pas à leurs besoins.

Dieu se décrit finalement de cette façon. Il dit : Ô Éphraïm, qu'ai-je à voir avec les idoles ? C'est moi qui réponds et prends soin de vous. Je suis comme un cyprès à feuilles persistantes.

De moi vient ton fruit. Il y a donc cette polémique et cette rhétorique de futilité dans le livre pour tenter de rappeler aux gens que Dieu allait finalement être leur source de sécurité. Il y a un problème avec l'idolâtrie.

L'une des autres manifestations de l'idolâtrie et l'une des autres manières par lesquelles Israël a commis l'infidélité envers le Seigneur est qu'ils ont également, non seulement adoré les Baals et les faux dieux, mais aussi adoré les dieux veaux et adoré les dieux de leur pays. sanctuaires, ils avaient également commis l'apostasie et l'idolâtrie contre le Seigneur. Rappelez-vous, Aaron avait conduit le peuple dans ce type d'apostasie dans Exode chapitre 32, fait de l'idole d'or. Voici les dieux qui vous ont fait sortir d'Israël ou d'Egypte.

Israël ne devait adorer Dieu par aucune sorte d'image. N'importe quel type d'image dévaloriserait en fin de compte le caractère et la nature de Dieu. Même si Dieu était simplement considéré comme le cavalier de ce veau invisible et que le veau était utilisé pour décrire Dieu comme un dieu de puissance et de fertilité, cela amoindrait la réalité de qui était réellement Dieu.

Tout au long de l'histoire d'Israël dans le Royaume du Nord, alors qu'ils adoraient les veaux d'or dans les sanctuaires de Dan et de Béthel que Jéroboam le premier avait établis pour eux, ils vivaient dans l'apostasie. Le chapitre 8, versets 5 et 6, dit ceci : J'ai méprisé ton veau, ô Samarie. Ma colère brûle contre eux.

Combien de temps seront-ils incapables d'être innocents ? Car c'est d'Israël qu'un artisan l'a fabriqué. Ce n'est pas Dieu. Le veau de Samarie sera brisé en morceaux.

Ainsi, au lieu de les sauver, leur dieu veau serait finalement brisé en morceaux de la même manière que celui d'Aaron l'était lorsque Moïse descendit de la montagne. Il existe de multiples sanctuaires où ils adoraient et où ils pensaient accomplir la volonté de Dieu et faire ce que Dieu leur avait commandé. Ces sanctuaires vont finalement être détruits.

Et ainsi Osée va dire au chapitre 4, verset 15 : Même si tu te prostitues, ô Israël, que Juda ne devienne pas coupable. N'entrez pas à Guilgal, et ne montez pas à Beth-Aven, Beth-El, la maison de Dieu, appelée Beth-Aven, la maison de l'inutilité, et ne jurez pas pendant que l'Éternel est vivant. Ils avaient donc eux aussi été égarés et ils perpétuaient les péchés de Jéroboam en continuant à adorer Dieu de cette manière illicite.

Je pense donc que si nous pouvions être transportés d'une manière ou d'une autre dans l'Israël du 8ème siècle, ce que nous verrions là-bas lorsque nous parlons aux gens ou peut-être lorsque nous observons leurs pratiques religieuses, c'est que certaines personnes sont restées fidèles et qu'elles étaient des adorateurs dévoués de Yahweh. Il y avait d'autres personnes de l'autre côté qui étaient de fervents adorateurs de Baal et qui étaient dévoués aux dieux cananéens. Mais probablement ce que nous avons au milieu de tout cela et chez la majorité des gens, c'était qu'il y avait ce mélange syncrétiste où il y avait l'adoration de Yahweh et l'adoration de Baal et toutes ces choses avaient été mélangées d'une manière qui en fin de compte était déroutant pour le peuple et complètement et totalement déshonorant pour le Seigneur.

Il n'y a donc pas seulement le problème du véritable culte des idoles. Il existe de nombreuses façons de combiner le syncrétisme où le culte de Baal et le culte de Yahweh ont été réunis. La majorité des Israélites qui vivaient au 8ème siècle, si vous les aviez étudiés, auraient peut-être considéré Yahweh comme ayant une épouse, une Asherah, tout comme le faisaient les adorateurs de Baal.

L'une des choses effrayantes à propos du culte des idoles et que l'Ancien Testament nous rappelle constamment, c'est qu'en fin de compte, lorsque vous adorez ces idoles, vous devenez comme les dieux que vous adorez. Alors réfléchissons à cela. Greg Beale a développé cela dans sa théologie biblique de l'idolâtrie.

Dans l'ancien Israël, on adorait les veaux d'or. Remarquez comment Israël est décrit au chapitre 4, verset 16 : comme une génisse têtue, Israël est têtue. Et le Seigneur peut-il maintenant les nourrir comme un agneau dans un vaste pâturage ? Éphraïm est attaché aux idoles.

Laisse-le tranquille. Quand leur boisson est épuisée, ils se livrent à la prostitution. Ainsi, tout au long de l'Ancien Testament, il y aura cette idée selon laquelle vous devenez semblable à ce que vous adorez.

Et donc, ce que cela signifie dans le livre d'Osée, c'est qu'Israël est devenu comme le veau têtue. Ils sont devenus comme le dieu veau qu'ils se prosternent et adorent. Le chapitre 10, verset 11 dit ceci : Éphraïm était un veau dressé qui aimait battre, mais j'ai épargné son beau cou.

Mais maintenant, je vais mettre Éphraïm sous le joug, et Juda devra labourer, et Jacob herser pour lui-même. Si tu veux adorer le veau d'or, si tu veux devenir une génisse têtue, le Seigneur va mettre un joug sur toi et t'emmener en captivité. Chapitre 11 versets 4 à 7, je les conduisais avec des cordes de bonté et avec des liens d'amour.

Je suis devenu pour eux comme quelqu'un qui soulage le joug de leurs mâchoires, je me suis penché et je les ai nourris, et Dieu a pris soin d'eux. Mais mon peuple a tendance à se détourner de moi. Chapitre 10, verset 7, vous devenez semblable à ce que vous adorez.

En fin de compte, le livre d'Osée va nous rappeler deux problèmes sérieux liés à l'idolâtrie. L'un d'eux est que Dieu ne nous satisfera jamais. Et finalement, en adorant ces faux dieux, vous deviendrez semblables à ces dieux.

Pour Israël, ils avaient adoré le dieu veau. À cause de cela, elles sont devenues des génisses têtues. Isaïe va dire : vous adorez des dieux qui sont muets, qui ne peuvent pas parler, qui n'entendent pas et qui n'ont pas d'yeux pour voir ni de bouche pour parler.

Vous êtes devenus spirituellement insensibles, tout comme eux. Et je pense qu'une partie de l'explication de la raison pour laquelle, au 8ème siècle, en Israël, ils s'étaient livrés à la justice sociale et à la violence est qu'ils imitaient le caractère des dieux cananéens auxquels ils s'étaient dévoués. Ce n'est rien pour Achab et Jézabel de s'emparer par la force, par la violence et par le meurtre du pays qui appartient à Naboth, car c'est la philosophie de leurs dieux.

Leurs dieux prennent le pouvoir par la violence et prennent tout ce qu'ils veulent. Il existe une philosophie totalement différente lorsque vous suivez le Dieu qui vous sort de l'esclavage, qui prend soin des esclaves et qui aime les veuves et les orphelins. C'est le Dieu d'Israël.

C'est le vrai Dieu. Ainsi, l'idolâtrie reste un problème pour nous lorsque nous suivons le Seigneur, et deux grands avertissements nous sont donnés dans Osée. Si vous faites confiance à quelque chose d'autre que Dieu, si vous faites de cet objet quelque

chose auquel vous faites confiance d'une manière où vous ne devriez faire confiance qu'à Dieu, cela ne vous satisfera pas.

Cela ne vous mènera pas à une vie abondante. La vie en Christ est la seule chose qui puisse faire cela. De plus, peu importe ce que vous adorez, vous devenez finalement ainsi.

Comme Midas, quand il adore l'or et le transforme, peu importe ce que vous adorez, vous devenez finalement ainsi. Osée nous rappelle pourquoi il est si important que notre dévotion et notre cœur restent purs pour le Seigneur et uniquement concentrés et dévoués à lui. Le Seigneur dit que vous devez m'aimer de tout votre cœur, de tout votre esprit et de toutes vos forces.

Nous réalisons que chaque jour nous n'y parvenons pas, mais c'est le but vers lequel Dieu nous conduit en fin de compte. Et c'est le genre de relation que Dieu veut avoir avec nous. Une relation amoureuse exclusive où nous lui sommes totalement et pleinement dévoués.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le livre des 12. Il s'agit de la conférence 14, L'infidélité spirituelle d'Israël, Osée 4-14, partie 2.